

L'Office national du film du Canada

En novembre 1937, le haut-commissaire à Londres, Vincent Massey, fait parvenir au gouvernement Mackenzie King un rapport soulignant la faiblesse de production du CGMPB et la désaffection du public britannique pour ses films. Il suggère aussi fortement de consulter John Grierson, un des principaux instigateurs de l'école documentariste anglaise et directeur du General Post Office Film Unit, afin qu'il vienne constater l'état de la production au Canada. Il arrive au Canada en mai 1938, travaille comme un forcené et remet, dès la fin juin, un rapport de 60 pages où il recommande la création d'une nouvelle agence de production gouvernementale qui, en plus de conseiller le gouvernement sur la politique à suivre quant au cinéma, coordonnerait la production et la distribution des films.

Il revient en novembre 1938 pour préparer le projet de loi qui, voté en mai 1939, crée le *National Film Board*. En octobre 1939, Grierson accepte d'occuper le poste de commissaire du gouvernement à la cinématographie et de président du conseil d'administration du *National Film Board* composé de huit membres, tous nommés par le gouvernement fédéral; trois d'entre eux proviennent de la Fonction publique et les cinq autres de l'industrie privée et de différentes régions du Canada. Alors que le CGMPB fonctionnait sous les auspices d'un ministère, le *National Film Board* est une agence qui chapeaute la production et la distribution des films pour tous les ministères, ce qui mène, en juin 1941, à la fusion de CGMPB et du *National Film Board*.

Le rôle essentiel de cet organisme est « de faire connaître le Canada aux Canadiens et aux étrangers » et Grierson s'y emploie activement. Il fait venir d'Angleterre quelques cinéastes pour former des gens d'ici à la technique du film d'information; c'est ainsi que débarquent au Canada Stuart Legg, Tom Daly et Norman McLaren, pour ne nommer que ceux-là. Il invite aussi Joris Ivens, un des maîtres du cinéma documentaire et Alexandre Alexeïeff dont la réputation en technique de film d'animation n'est plus à faire.

Ainsi, sous la gouverne du *War Time Information Board*, auquel il est rattaché pour la période de la guerre, mais surtout sous l'impulsion de John Grierson, le *National Film Board* va asseoir sa réputation sur une production en rapport avec l'effort de guerre du Canada et de ses alliés. Il